

## **MESSE JEUDI SAINT**

**Jeudi 9 avril 2020**



Le Jeudi Saint est le jour de la commémoration de l'institution de l'Eucharistie. Jésus, pour la première fois, consacre le pain et le vin qui deviennent son Corps et son Sang. Ce jour est donc une grande fête pour l'Église, qui vit de l'Eucharistie depuis 2000 ans. Nous fêtons particulièrement les prêtres qui reçoivent leur sacerdoce de Jésus: "faites ceci en mémoire de moi".

### **ENTREE**

**R. Honneur et gloire à toi notre Dieu  
Pour la merveille de notre salut !  
Viens nous sauver, nous montrer ton amour.  
Par ton Esprit, donne-nous la vie !**

1. Aujourd'hui, Dieu vient sauver son peuple  
Par Jésus, le grand prêtre éternel.  
Ce repas célébré en mémoire de lui  
Au pied de la croix nous conduit.  
La puissance de Dieu rend présent parmi nous  
La Pâque de notre Seigneur.

2. Aujourd'hui, Dieu nous sert à la table  
Du festin des Noces de l'Agneau.  
Par le pain quotidien, sa parole et son corps,  
En nous, il fait croître sa vie.  
Il n'est rien ici-bas qui puisse rassasier,  
Goûtons comme est bon le Seigneur !

3. Aujourd'hui, Dieu rassemble son peuple.  
Il nous prouve sa fidélité.  
Car il est notre Dieu et nous sommes son peuple.  
Jamais, il ne nous oubliera.  
Célébrons d'un seul cœur l'alliance nouvelle  
Scellée dans le sang de l'Agneau !

4. Aujourd'hui, Dieu vient chercher son peuple,  
Il descend converser avec nous.  
La Parole de Dieu est proclamée pour nous,  
Jésus est le Verbe du Père !  
Ce que Dieu a caché aux sages et aux savants,  
Aux pauvres, il vient le révéler.

**GLORIA : Gloria, gloria, in excelsis Deo !**

### **PREMIÈRE LECTURE**

**Lecture du livre de l'Exode 12, 1-8. 11-14**

En ces jours là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main . Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. « Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous

les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. «Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. »

### **PSAUME 115**

#### **Bénis soient la coupe et le pain où ton peuple prend corps.**

Comment rendrai-je au Seigneur  
tout le bien qu'il m'a fait ?  
J'élèverai la coupe du salut,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur  
de voir mourir les siens !  
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,  
moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.  
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,  
oui, devant tout son peuple.

### **DEUXIÈME LECTURE**

#### **Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens**

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

### **ACCLAMATION**

**Gloire à Toi, ô Christ notre Espérance. Gloire à Toi, Christ notre Salut !**

### **ÉVANGILE**

#### **Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 13, 1-15**

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Iscaïote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne

te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »



### **LAVEMENT DES PIEDS**

I. Quand l'heure fut venue d'aller vers le Père, Jésus dans un repas montra son amour. Il se fait notre esclave, il nous donne l'exemple : « Si vous aimez vos frères, Dieu est parmi vous. »

II. 1. S'abaisser au rang de serviteur c'est répondre à l'appel du Seigneur

**R. Devant Dieu le Père il n'est rien de plus cher qu'une vie donnée pour servir ses frères.**

2. Ecouter ce monde en désarroi, partager sa douleur et sa joie

3. Répandez le bien sans retenue, qu'avez-vous que vous n'avez reçu ?

4. Au repas chacun est invité, le pain est rompu, le vin versé

### **PRIÈRE UNIVERSELLE**

**Ô Christ Sauveur, écoute et prends pitié !**

### **OFFERTOIRE**

**R : Ô Père, Dieu du ciel et de la terre. Ô Père, sois béni à jamais.**

**Ô Père, reçois notre humble prière, notre offrande, par Jésus-Christ.**

1. Créateur du monde, tu as tout remis à l'homme, Pour te rendre grâce, nous t'offrons ce pain, ce vin. Reçois ces dons, Seigneur, et viens les sanctifier Pour ton immense gloire et le salut du monde.

2. Au banquet céleste, à la table des noces, Nous t'offrons notre être, pour t'aimer et t'adorer. Reçois ces dons, Seigneur, et viens les sanctifier Pour ton immense gloire et le salut du monde.

Coda : Par Jésus-Christ, le bien-aimé, béni sois-tu, pour l'éternité. Dans l'Esprit Saint, qu'il nous a donné, béni sois-tu, ô Père.

## **SANCTUS**

**Sanctus, sanctus, sanctus ! Dominus Deus Sabaoth !**

**Pleni sunt caeli et terra gloria tua ! Hosanna, hosanna, hosanna in excelsis !**

**Benedictus qui venit in nomine Domini ! Hosanna, hosanna, hosanna in excelsis**

## **AGNUS DEI**

**Agnus Dei, qui tollis peccata mundi. miserere nobis (\*2)**

**Agnus Dei, qui tollis peccata mundi dona nobis pacem !**

## **COMMUNION**

**Allez à Jésus-Eucharistie, allez au Dieu vivant caché dans cette hostie ! Soyez amoureux du Pain de Vie, contemplez-le avec Marie ! Allez à Jésus-Eucharistie, allez au Dieu vivant caché dans cette hostie ! Soyez amoureux du Pain de Vie et soyez transformés en lui !**

1. Par son visage, soyez réjouis ! Par son regard, soyez éblouis ! Par sa voix, soyez conduit ! Dans son cœur, venez puiser la Vie !
2. Par sa tendresse, soyez consolés ! Par sa douceur, soyez transformés ! De sa joie, soyez comblés ! Dans son cœur, venez vous reposer !
3. Par sa parole, soyez pétris ! Par son pain, soyez nourris ! Par ses mains, soyez bénis ! Dans son cœur, venez puiser la Vie !

## **ADORATION AU REPOSOIR - HEURE SAINTE**

**Jésus, adoramus te, Jésus, adoramus te, Jésus, adoramus te, adoramus te.**

- 1- La vie s'est manifestée, dans la nuit la lumière a brillé. Le Fils de Dieu nous est donné, nous sommes venus l'adorer.
- 2- Jésus, vrai Dieu et vrai homme, en Marie tu as pris notre chair, Pour nous unir à ton amour, tu demeures au milieu de nous.
- 3- Jésus, Agneau immolé, nous contemplons ton cœur transpercé. De ton côté jaillit l'Esprit, fleuve de vie qui purifie.
- 4- Jésus, Christ ressuscité, tu délivres chacun de la mort. Ton corps de gloire est apparu, nous sommes venus t'adorer.

### **I - De l'évangile selon saint Marc :**

*Après le chant des psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Et Jésus leur dit: "Tous vous allez succomber, car il est écrit: Je frapperai le pasteur et les brebis seront dispersées. Mais après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée." Pierre lui dit: "Même si tous succombent, du moins pas moi!" Jésus lui dit: "En vérité, je te le dis: toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois." Mais lui reprenait de plus belle: "Dussé-je mourir avec toi, non, je ne te renierai pas." Et tous disaient de même. Ils parviennent à un domaine du nom de Gethsémani, et il dit à ses disciples: "Restez ici tandis que je prierai." Puis il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à ressentir effroi et angoisse. Et il leur dit: "Mon âme est triste à en mourir ; demeurez ici et veillez."*

*Du pape Benoit XVI :*

Le Jeudi Saint n'est pas seulement le jour de l'institution de la Sainte Eucharistie, dont la splendeur irradie certainement tout le reste et, pour ainsi dire, l'attire à elle. La nuit obscure du Mont des Oliviers vers lequel Jésus sort avec ses disciples, fait aussi partie du Jeudi Saint ; en font partie la solitude et l'abandon de Jésus, qui, en priant, va vers la nuit de la mort (...).

Jésus sort dans la nuit. (...) La nuit est le symbole de la mort, de la perte définitive de communion et de vie. Jésus entre dans la nuit pour la vaincre et pour inaugurer le nouveau jour de Dieu dans l'histoire de l'humanité.

Durant ce parcours, il a chanté avec ses Apôtres les Psaumes de la libération et de la rédemption d'Israël, qui commémoraient la première Pâque en Égypte, la nuit de la libération. Maintenant, il va, comme il a l'habitude de le faire, pour prier seul, et pour parler comme Fils avec son Père. Toutefois, contrairement à l'accoutumée, il veut avoir à ses côtés trois disciples : Pierre, Jacques et Jean. Ce sont les trois qui avaient fait l'expérience de la Transfiguration – la manifestation lumineuse de la gloire de Dieu dans sa figure humaine – et qui l'avaient vu au centre, entre la Loi et les Prophètes, entre Moïse et Elie. Ils avaient entendu comment il parlait avec tous les deux de son « exode » à Jérusalem. (...) Les disciples devenaient désormais les témoins de la première partie de cet exode – de l'humiliation extrême, qui était toutefois le pas essentiel de la sortie vers la liberté et la vie nouvelle, vers lesquelles tend l'exode.

### **Prière**

*Seigneur Jésus, nous t'adorons dans ton humiliation extrême au Jardin de l'Agonie. Garde-nous de l'orgueil ou de la routine face à ce mystère d'abaissement que tu as voulu vivre pour nous sauver et nous réconcilier avec ton Père et notre Père. Accepte l'hommage de notre très imparfaite reconnaissance.*

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,  
Fais de moi ce qu'il te plaira.  
Quoi que tu fasses, je te remercie.  
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

**Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,  
Car tu es mon Père, je me confie en toi.**

**Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,  
Car tu es mon Père, je me confie en toi.**

### **II- De l'évangile selon saint Marc :**

*Etant allé un peu plus loin, Jésus tombait à terre, et il priait pour que, s'il était possible, cette heure passât loin de lui. Et il disait: "Abba (Père)! tout t'est possible : éloigne de moi cette coupe ; pourtant, pas ce que je veux, mais ce que tu veux!" Il vient et les trouve en train de dormir ; et il dit à Pierre : "Simon, tu dors? Tu n'as pas eu la force de veiller une heure? Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation : l'esprit est ardent, mais la chair est faible." Puis il s'en alla de nouveau et pria, en disant les mêmes paroles.*

### *Du pape Benoit XVI :*

Les disciples, dont Jésus cherchait la proximité en cette heure de tourment extrême comme un peu de soutien humain, se sont vite endormis. Ils entendaient toutefois des fragments des paroles de la prière de Jésus et ils observaient son comportement. Ces deux choses se gravèrent profondément dans leur esprit et ils les transmirent pour toujours aux chrétiens. Jésus appelle Dieu « Abba ». Cela veut dire – comme ils ajoutent – « Père ». Ce n'est pourtant pas la forme usuelle pour la parole « père », mais bien une parole du langage des enfants – une parole d'affection avec laquelle on n'osait pas s'adresser à Dieu. C'est le langage de Celui qui est vraiment « enfant », Fils du Père, de Celui qui se trouve dans la communion avec Dieu, dans la plus profonde unité avec Lui.

Si nous nous demandons en quoi consiste l'élément le plus caractéristique de la figure de Jésus dans les Évangiles, nous devons dire : c'est son rapport avec Dieu. Il est toujours en communion avec Dieu. Le fait d'être avec le Père est le cœur de sa personnalité. Par le Christ, nous connaissons vraiment Dieu. « Dieu, personne ne l'a jamais vu », dit saint Jean. Celui « qui est dans le sein du Père ... l'a révélé » (1, 18). Maintenant, nous connaissons Dieu tel qu'il est vraiment. Il est Père, et cela, dans une bonté absolue à laquelle nous pouvons nous confier. L'évangéliste Marc, qui a conservé les souvenirs de saint Pierre, nous raconte qu'à l'appellation « Abba », Jésus a encore ajouté : Tout est possible pour toi. Toi tu peux tout (cf. 14, 36). Celui qui est la Bonté, est en même temps pouvoir, il est tout-puissant. Le pouvoir est bonté et la bonté est pouvoir. De la prière de Jésus sur le Mont des Oliviers, nous pouvons apprendre cette confiance.

### **Prière**

*Seigneur Jésus, si souvent encore nous te délaissions ou nous nous endormons alors que tant de membres de ton Corps mystique sont à l'agonie, physique, psychologique ou spirituelle. Accepte l'hommage de notre faible compassion que nous essayons pauvrement de vivre avec Toi et pour Toi, dans ce temps de l'Heure Sainte.*

Mon Père, mon Père, en toi je me confie.  
En tes mains je mets mon esprit  
Je te le donne le cœur plein d'amour.  
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.

**Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,  
Car tu es mon Père, je me confie en toi.**

**Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,  
Car tu es mon Père, je me confie en toi.**

### **III - De l'évangile selon saint Marc :**

*Puis Jésus s'en alla de nouveau et pria, en disant les mêmes paroles. De nouveau il vint et les trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis ; et ils ne savaient que lui répondre.*

*Du pape Benoit XVI :*

Jésus lutte avec le Père. Il lutte avec lui-même. Et il lutte pour nous. Il fait l'expérience de l'angoisse devant le pouvoir de la mort. Avant tout, c'est simplement le bouleversement de l'homme, ou même, de toute créature vivante, en présence de la mort. En Jésus, au contraire, il y a quelque chose de plus. Il étend son regard sur les nuits du mal. Il voit l'insalubre marée de tout le mensonge et de toute l'infamie, qui vient à sa rencontre dans cette coupe qu'il doit boire. C'est le bouleversement de Celui qui est totalement Pur et Saint face au flot du mal de ce monde, qui se déverse sur Lui. Il me voit aussi et il prie aussi pour moi. Ainsi, ce moment d'angoisse mortelle de Jésus est un élément essentiel dans le processus de la Rédemption. Dans cette prière de Jésus, empreinte d'angoisse mortelle, le Seigneur remplit la fonction du prêtre : Il prend sur lui le péché de l'humanité, nous tous, et nous porte auprès du Père.

Jésus dit : « Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! ». La volonté naturelle de l'Homme-Jésus effrayée face à une chose si énorme recule. Toutefois, en tant que Fils, il dépose cette volonté humaine dans la volonté du Père : non pas moi, mais toi. Par cela, Il a transformé le comportement d'Adam, le péché primordial de l'homme, guérissant ainsi l'homme. L'attitude d'Adam avait été : Non pas ce que tu veux toi, Dieu ; moi-même je veux être dieu. Cet orgueil est la vraie essence du péché. Nous pensons être libres et vraiment nous-mêmes, seulement quand nous suivons exclusivement notre volonté. Dieu apparaît comme le contraire de notre liberté. Nous devons nous libérer de Lui, – c'est notre pensée – alors seulement nous serons libres. C'est cette rébellion fondamentale qui traverse l'histoire et le mensonge profond qui dénature notre vie. Quand l'homme s'érige contre Dieu, il s'érige contre sa propre vérité et par conséquent, il ne devient pas libre, mais aliéné par lui-même. Nous sommes libres seulement quand nous sommes dans notre vérité, quand nous sommes unis à Dieu. Alors, nous devenons vraiment « comme Dieu » - non pas en nous opposant à Dieu, non pas en nous débarrassant de Lui ou en Le reniant. Dans la lutte durant sa prière sur le Mont des Oliviers, Jésus a dénoué la fausse contradiction entre l'obéissance et la liberté, et il a ouvert le chemin vers la liberté. Demandons au Seigneur de nous introduire dans ce « oui » à la volonté de Dieu et de nous rendre ainsi vraiment libres. Amen.

**Prière** (sainte Marguerite-Marie)

*Jésus-Christ, mon Seigneur et mon Dieu... je m'unis à ton offrande divine que tu fais à ton Père ; et je te consacre tout mon être, te priant de détruire en moi le péché et de ne pas permettre que je sois séparée de toi éternellement.*

**R. Entre tes mains, je remets mon âme,  
Dieu de mon Salut  
Durant la nuit,  
Veille sur mon âme ! (bis)**

1. Cache-moi à l'ombre de tes ailes, garde-moi comme la prunelle de l'œil !
2. Quand le jour se voile à mes paupières, donne-moi d'être en ta présence, Seigneur !
3. Que l'Esprit éclaire ma ténèbre. Que mon cœur garde ta lumière, Seigneur !
4. Que la nuit n'enferme pas mes fautes, dans la paix, veille sur mes rêves, Seigneur.
5. Viens en moi, demeure mon refuge, sauve-moi, habite mes songes, Seigneur !
6. Que demain me trouve dans ta grâce, mon esprit chantera ta gloire, Seigneur !

1. Pange, lingua, gloriosi  
Corporis mysterium,  
Sanguinisque pretiosi,  
Quem in mundi pretium  
Fructus ventris generosi  
Rex effudit gentium.

**R. Jesus, Jesus, Jesus adoramus te !**

2. Nobis datus, nobis natus, ex intacta Virgine,  
et in mundo conversatus, sparso verbi semine,  
sui moras incolatus miro clausit ordine.

3. In supremæ nocte coenæ, recumbens cum fratribus,  
observata lege plene, cibus in legalibus,  
cibum turbæ duodenæ se dat suis manibus.

4. Verbum caro, panem verum Verbo carnem efficit,  
Fitque sanguis Christi merum, et si sensus deficit,  
Ad firmandum cor sincerum, sola fides sufficit.

5. Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui,  
Et antiquum documentum novo cedat ritui,  
Præstet fides supplementum sensuum defectui.

6. Genitori genitoque laus et jubilatio,  
Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio,  
Procedenti ab utroque compar sit laudatio.